

Aéroport Montréal Trudeau Situation Fév 2014

(2 articles à lire ici sur 3 pages)

Réagir à l'inacceptable glissement de l'aéroport Montréal-Trudeau

Publié le 24/02/2014 à 16:12 | Les Affaires.com | René Vézina

1

C'est l'histoire classique de la poule et l'œuf... même si dans ce cas-ci, l'omelette n'a rien de savoureux.

L'aéroport Montréal-Trudeau vient de glisser au quatrième rang canadien en termes de volume de passagers. Il est tombé derrière Calgary, après Toronto et Vancouver.

Un aéroport répond à la demande. Plus une ville se renforce, plus elle grossit, plus elle attire de monde. Mais pour attirer du monde, il lui faut des infrastructures de pointe, y compris un aéroport de classe mondiale... qui va en s'améliorant au fur et à mesure de sa fréquentation.

Avez-vous l'impression que c'est ce à quoi nous avons droit avec Montréal-Trudeau ?

Il faut travailler au redressement de Montréal. La ville languit depuis un bon moment et elle a perdu de son lustre. Mais un aéroport digne de ce nom lui donnerait de l'oxygène.

Remarquez, les astres se sont mal alignés avec cet invraisemblable chantier de l'échangeur Dorval qui n'en finit plus et qui empoisonne la vie des voyageurs qui entrent ou sortent de l'aérogare. Il a déjà plus sept ans de retard et il en faudra encore quelques-uns avant son parachèvement. Voilà bien un exemple de l'abominable gestion des infrastructures à la montréalaise.

La direction de l'aéroport n'aide pas, avec des tarifs prohibitifs pour le stationnement, tandis que les politiques de Transport Canada enfonce le clou avec ces frais excessifs imposés aux transporteurs. Ceux-ci refilent ensuite la facture aux voyageurs qui regardent alors avec plus d'intérêt les publicités des aéroports américains comme ceux de Burlington ou de Plattsburgh.

La clientèle visée n'est pas nécessairement celle des gens d'affaires. Pour eux, le temps, c'est de l'argent et mieux vaut aller au plus rapide. Mais voici : Montréal est en train de devenir une antenne de Toronto, où il faut faire escale, par exemple, si on part vers l'Asie (Toronto ou Vancouver, car on n'a toujours pas droit à de vols directs de Montréal).

C'est gênant. Et décrié depuis des années par des intervenants de premier niveau comme Michel Archambault, président du bureau des gouverneurs de la chaire de tourisme Transat, de l'UQAM.

Le ton vient de monter d'un cran, lundi, alors que des élus montréalais se sont lancés dans la mêlée. Montent notamment au front Marvin Rotrand, conseiller de Snowden, et Benoît Dorais, maire de l'arrondissement du Sud-Ouest. Ils viennent de publier un communiqué intitulé «

Aéroport de Montréal – Montréal doit redevenir une plaque tournante vers des destinations technologiques et des marchés émergents ». On fait valoir entre autres que l'aéroport Pearson, de Toronto, est maintenant desservi par 75 transporteurs pour passagers. Montréal ? 30...

La discussion ne date pas d'hier mais elle atterrit maintenant sur le champ de la politique municipale. Il faut souhaiter que l'ensemble des élus montréalais fasse cause commune sur cet enjeu.

Comme ça lui arrive parfois, la direction d'Aéroport de Montréal émettra peut-être des commentaires apaisants, voire lénifiants, pour désamorcer la question. Ça va tellement bien chez nous, de quoi nous plaignons-nous, au juste ? Ce n'est certainement pas elle qui va casser la baraque.

Pendant ce temps, le paris sont ouverts : après être tombé au quatrième rang canadien, quand Montréal-Trudeau glissera-t-il au cinquième ? Derrière qui ? Edmonton ? Halifax ? Regina ? Au point où nous en sommes...

**

Aéroports de Montréal rétablit les faits concernant le trafic et la desserte de Montréal-Trudeau

publié le 25 février 2014 · tourismexpress

Aéroports de Montréal tient à rétablir les faits au sujet de la desserte aérienne de Montréal-Trudeau et son rang parmi les aéroports canadiens. Les données objectives et vérifiables démontrent clairement que Montréal-Trudeau est un aéroport dynamique, avec un trafic en croissance continue et une desserte aérienne de plus en plus étendue.

«Montréal-Trudeau n'a jamais été en aussi bonne position depuis que les vols de passagers y ont regroupés à la fin de 2004, a déclaré M. James Cherry, président-directeur général. De fait, Montréal-Trudeau a nettement accentué son rôle de plaque tournante comme en témoigne la part de son trafic de correspondance, qui est passée à 16 % en 2013.»

Cet été, par exemple, les voyageurs bénéficieront d'un choix inégalé d'options de vols, particulièrement sur l'Europe. Pas moins de **28 villes européennes seront accessibles par vol direct au départ de Montréal**, ce qui place Montréal-Trudeau au 4e rang de tous les aéroports d'Amérique du Nord. La liaison Montréal-Paris demeurera la route internationale la mieux desservie au départ du Canada, avec jusqu'à sept vols quotidiens vers Charles de Gaulle ou Orly.

En 2014, Montréal-Trudeau accueillera deux nouveaux transporteurs aériens : Turkish Airlines et Copa Airlines, avec des liaisons directes à longueur d'année vers Istanbul et Panama City, respectivement. Aéroports de Montréal sera bientôt en mesure de confirmer l'arrivée d'un

troisième nouveau transporteur, qui offrira un vol direct sur Tunis.

De façon générale, Montréal-Trudeau est relié par vol direct à **plus de 130 destinations dans le monde** incluant les destinations hivernales, ce qui le place au 2e rang des aéroports canadiens pour le nombre de destinations directes. Aéroports de Montréal prévoit une croissance solide de son trafic de passagers en 2014.

3

Rappelons que le trafic montréalais a augmenté de 2,1 % en 2013, à 14,1 millions de passagers embarqués/débarqués. Entre 2003 et 2013, le trafic montréalais a connu une croissance soutenue, totalisant 57,2 %, contre 46,0 % pour Toronto et 25,5 % pour Vancouver par exemple. Fait à souligner, Montréal-Trudeau se situe au premier rang du Canada pour la part occupée par le trafic international excluant les États-Unis, soit 38 % contre 9 % seulement pour Calgary, 23 % pour Vancouver et 33 % pour Toronto. Montréal-Trudeau est un aéroport résolument international, tandis que Calgary est un aéroport surtout domestique.

«Il faut faire attention avec les comparaisons. Par exemple, s'il est vrai que Calgary dépasse Montréal pour le trafic total, de quelques dizaines de milliers de passagers par année, il faut savoir que la part du trafic domestique atteint plus de 70 % à Calgary. La croissance rapide de Calgary au cours des dernières années s'explique en bonne partie par le développement des sables bitumineux, et ceci n'enlève rien à Montréal», de renchérir M. Cherry.

Pour des raisons qui tiennent à la géographie et à la démographie, la desserte aérienne de Montréal-Trudeau est davantage axée sur les marchés de l'Europe, ainsi que sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Montréal-Trudeau est le seul aéroport canadien à avoir des liaisons directes sur le Maroc, l'Algérie et bientôt la Tunisie.

«Aéroports de Montréal est toujours à l'affût d'opportunités pour améliorer sa desserte aérienne, comme en témoigne la venue de Qatar, Turkish Airlines et Copa. Nous poursuivons nos efforts de concert avec la communauté d'affaires et les sociétés aériennes pour l'ajout de liaisons directes avec l'Asie et l'Amérique du Sud et nous avons bon espoir que nos efforts seront récompensés prochainement», a conclu M. Cherry.

Source : [Aéroports de Montréal](#)

Édité par Luc de Bellefeuille :: Ldebmca@videotron.ca